

Les Vosges et la Grande Guerre dans les collections photographiques et cinématographiques de l'ECPAD (1915-1919)

Les archives de la SPCA sur les Vosges

Nombre de reportages photographiques : 76

Nombre de films : 58

Les photographies

L'ECPAD conserve soixante et onze reportages photographiques concernant, totalement ou en partie, le département des Vosges et réalisés entre juin 1915 et mars 1919 par la Section photographique de l'armée (SPA), devenue Section cinématographique et photographique de l'armée (SPCA) en février 1917 (suite à sa fusion avec la Section cinématographique de l'armée – SCA –). Ces reportages comportent entre dix et deux cents photographies sur plaques de verre et en noir et blanc, dont certaines portent sur d'autres régions. À ceux-ci, s'en ajoutent cinq réalisés par des particuliers, souvent militaires, et dont les clichés ont été donnés à l'ECPAD. En plus de ces reportages, l'ECPAD conserve vingt-quatre vues autochromes attribuées à Jean-Baptiste Tournassoud. (1)

Après les durs combats de l'année 1915, le front des Vosges (au sens large) reste relativement calme jusqu'à l'armistice. Les premiers photographes de l'armée y sont envoyés en juin 1915 et une quinzaine en tout assureront la couverture des événements dans le secteur jusqu'à la fin de la guerre, rapportant des reportages de plus en plus nombreux au fil des années.

Parmi les reportages de 1915, celui de l'opérateur Paul Queste débute au lendemain de l'attaque sur Metzeral ; il photographie les tranchées et des trophées pris à l'ennemi, la position tenue par les chasseurs alpins français et les ruines provoquées par les combats. Plus tard, le mont Hohneck est photographié par Albert Moreau à l'occasion de la visite des champs de bataille par une délégation de journalistes conduite par Maurice Barrès.

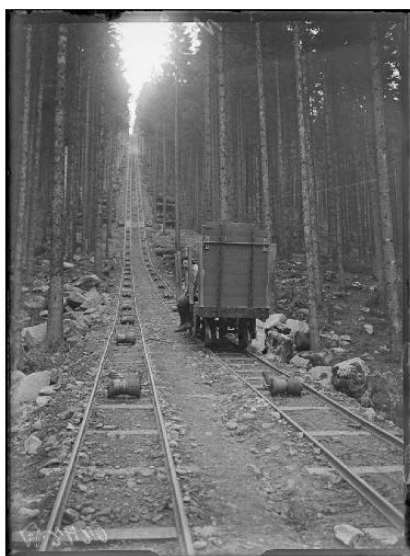
En 1916, cinq photographes réalisent essentiellement un état des lieux du front en rendant compte des destructions engendrées par le conflit dans les villes et villages, des conditions de vie des populations victimes de la guerre et de l'activité militaire axée sur les manœuvres à ski et la vie courante des chasseurs alpins. En outre, un abondant reportage d'Albert Moreau s'attache à montrer l'utilisation par les militaires des différents moyens de communication dans ce secteur montagneux des Vosges autour du col de la Schlucht et de l'Alsace : les téléphériques de Retournermer et Le Valtin, les chiens de traîneau apportés d'Alaska pour tracter les wagons de ravitaillement au massif du Tanet, les voies de Decauville, etc. (le reste du reportage se situe dans le Haut-Rhin). Quelques vues sont consacrées à la visite du prince Arthur, duc de Connaught, à Remiremont.

Les photographies, prises par une dizaine d'opérateurs différents durant l'année 1917, portent sur la vie militaire des troupes qui stationnent dans la région, les chasseurs alpins avant tout, mais aussi les soldats américains arrivés en renfort des troupes françaises à partir de novembre 1917 sur cette partie du front : le ravitaillement et l'entretien des routes près du col du Bonhomme, la vie aux cantonnements, les transmissions assurées par le colporteur militaire de Saint-Dié, la remise d'une épée d'honneur au général de Castelnau par les habitants de Saint-Affrique à Mirecourt, les visites officielles de généraux, etc., en sont quelques exemples. La protection ou l'évacuation des œuvres d'art et des monuments font également l'objet de plusieurs clichés. Enfin, un reportage réalisé par Jacques Agié constitue un cas particulier d'utilisation de la photographie : il s'agit de portraits de groupes de familles de réfugiés d'Alsace-Lorraine venant des villages de Saulxures, Fraize et Le Valtin, sans doute pris pour identifier et fichier les populations exilées.

La production photographique de l'année 1918 est l'œuvre de neuf photographes de l'armée. Les images ont pour thème les troupes américaines et tchécoslovaques, les chiens de traîneau, les visites officielles de Raymond Poincaré au camp de Darney et du révérend McFarland à Gérardmer. En outre, de très nombreuses vues inventorient monuments, objets d'art, mobiliers, protégés ou évacués (notamment à l'abbaye de Moyenmoutier). Enfin, en novembre 1918, les reporters immortalisent les festivités célébrant la libération de l'Alsace et de la Lorraine. En 1919, avant la dissolution de la SPCA, un reportage est réalisé sur l'évacuation du musée d'Épinal.

Les photographies du fonds privé, quant à elles, apportent une vision complémentaire. Les unes, émanant du Lillois Paul Lekieffre, présentent des vues de Remiremont et d'une batterie d'artillerie près d'Arches. D'autres sont prises entre octobre 1915 et janvier 1916 par le lieutenant du 3^e régiment du génie, Maurice Gouin, alors en convalescence à Gondrecourt, Vittel et Vernet-les-Bains. D'autres encore, de l'officier Victor Chatenay, montrent le col de La Schlucht et Gérardmer. Enfin, des autochromes attribués à Jean-Baptiste Tournassoud présentent des vues très esthétiques des paysages et villages vosgiens.

(1) Il est parfois difficile de classer avec certitude un document dans le département des Vosges (88) car on peut y identifier la zone géographique du massif des Vosges ou encore le « front des Vosges » en général, plus souvent qu'une localité précise du département.



Référence : SPA 114 M 2420

Une voie de chemin de fer aménagée près du Rudlin pour acheminer le ravitaillement jusqu'à la localité de Plainfaing. Août 1916.

Photographe : Albert Moreau/© ECPAD

ecpa ▶ d



Référence : SPA 114 M 2443

Un convoi hippomobile emprunte la route reliant le col de Luchpach au Rudlin. Août 1916.

Photographe : Albert Moreau/© ECPAD



Référence : SPA 14 C 1576

Près de Spitzenfels, bœufs attelés à un traîneau. À l'arrière-plan, une ambulance pour chasseurs alpins. Janvier 1916.

Photographe : Pierre Machard/© ECPAD



Référence : SPA 6 DS 152

Refuge du Tanet, dans les Vosges. À l'occasion d'une visite de correspondants de guerre, l'opérateur photographie un attelage de chiens de traîneau d'Alaska et des chasseurs alpins. 22 novembre 1918.

Photographe : Léon Desserteaux/© ECPAD

ecpa ▶ d

Les films

L'ECPAD conserve cinquante-huit films de la SCA - devenue la SPCA en 1917 - concernant le département des Vosges. Ces documents muets (montages et rushes), tournés par une poignée de caméramans dont Lemoine, Edgar Costil et Chaix, réalisés entre 1915 et 1918 et d'une durée de quatre à vingt-trois minutes, portent sur des sujets comparables à ceux des photographies évoquées précédemment car les opérateurs de prises de vue de l'armée travaillaient en binômes (équipes de photographes et de caméramans). (1)

La moitié d'entre eux traite seulement partiellement de cette zone du front mais l'autre lui est entièrement consacrée. Parmi cette dernière, les films portent des titres éloquentes : *Sur les routes des Vosges* (1915), *Sur les sommets du Lingekopf et du Vieil-Armand : comment on ravitaille nos troupes* (1915), *Devant Metzeral, épisodes de la guerre de montagne* (1915), *Câble transbordeur* (1916), *Dressage des chiens sentinelles dans les Vosges* (1916), *Les chiens d'Alaska sur le front français* (1916), *Front des Vosges, les tranchées de la Tête de Faux* (1916), *La guerre de montagne (front des Vosges) : l'entraînement des chiens de traîneau* (1916), *Un ballon observateur* (1916), *Remise de décorations par le général de Pouydraguin devant le 12^e bataillon de chasseurs alpins* (1916), *Le Service de santé dans les Vosges, 7^e armée* (1916)... Ces films courts construits autour d'un axe permettent d'évoquer diverses facettes de la guerre et véhiculent un discours engagé et patriotique (notable dans les intertitres). À partir de 1917, des sujets relatifs aux Vosges apparaissent dans la série *Les annales de la guerre* ou dans les épreuves de tournage : *Aux avant-postes dans les Vosges*, *Le réseau de fer devant les lignes* (1917), *La lutte contre les avions* (1917), *Une scierie dans les Vosges* (1917), *Terrain d'aviation des Vosges* (1917), *Le secteur de la Croix-Charpentier* (1917), *Remise de drapeau au 21^e régiment de chasseurs tchécoslovaques par Raymond Poincaré à Darney* (1918), etc.

Ces films relatent l'activité des soldats, essentiellement des chasseurs alpins, dans le massif vosgien, y compris dans ses aspects pittoresques (la neige, le givre, les chiens de traîneau) : les entraînements, la vie courante dans les tranchées et les cantonnements, le ravitaillement, le repos, les cérémonies militaires, les visites au front de personnalités politiques telles que Raymond Poincaré. Il s'agit avant tout de montrer les spécificités du combat en montagne, un théâtre d'opération particulièrement rude qui demande à l'armée de s'adapter pour survivre. Le contexte hivernal, le recours aux chiens de traîneau pour se déplacer, se ravitailler et évacuer les blessés, le camouflage dans un espace enneigé sont ainsi le plus souvent traités. Dans ce contexte, les techniques cinématographiques servent particulièrement les opérateurs qui usent des plans longs, des panoramiques dévoilant d'imposants paysages montagneux et des travellings qui promènent le spectateur dans les forêts enneigées des Vosges.



Photogrammes extraits du film

La guerre de montagne (front des Vosges) : L'entraînement des chiens de traîneau 1916.

Noir et blanc, muet, durée : 00 :07 :32. © ECPAD. Réf. 14.18 A 305.

ecpa ▶ d

Sur le front des Vosges, plusieurs Sections d'équipages canins d'Alaska (SECA) assurent le transport des vivres et munitions vers les positions hors d'atteinte des moyens traditionnels utilisés pour l'acheminement du ravitaillement. À partir du mois d'août 1915, une mission militaire française, commandée par le capitaine Mouflet et le lieutenant Hass, fait acheminer d'Alaska plusieurs centaines de chiens de traîneau, arrivant en France en décembre de la même année. Mis à l'entraînement, les équipages effectuent des missions de ravitaillement ou d'évacuation sanitaire.



Photogrammes extraits du film *Sur les routes des Vosges* Avril 1915.
Noir et blanc, muet, durée : 00 :17 :48. © ECPAD. Réf. 14.18 B 308.

Dans les Vosges, les soldats déblaient routes et voies ferrées comme celle reliant Gérardmer au Hohneck et vérifient les lignes téléphoniques sur la route de Sulzern (Soultzeren). Les convois muletiers (baudets du Poitou) assurent le ravitaillement tandis que des blessés arrivent à un poste de secours gardé par un chasseur alpin. Depuis le jardin d'hiver du fameux hôtel Altenberg endommagé, un chasseur alpin contemple les sommets vosgiens.